



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Japonais

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2025

Exemples pour la mise en œuvre du programme de japonais pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre les générations 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 4
- Axe 5. Créer et recréer 4
- Axe 6. Le Japon des régions 5

Classe de première 6

- Axe 1. Identités et échanges 6
- Axe 2. Diversité et inclusion 7
- Axe 3. Art et pouvoir 7
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 8
- Axe 5. L'être humain et la nature 9
- Axe 6. Les Japonais face aux catastrophes 9

Classe terminale 10

- Axe 1. Espace privé et espace public 10
- Axe 2. Territoire et mémoire 11
- Axe 3. Fictions et réalités 12
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 13
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 13
- Axe 6. D'Edo à Meiji 14

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

La société japonaise, malgré des évolutions récentes, demeure une société fortement hiérarchisée où le rapport à autrui est défini non seulement par le cadre social (école, travail, loisirs, etc.), mais aussi par des marqueurs linguistiques. Cela a une incidence sur l'image que chacun peut et veut donner de lui-même. Savoir s'intégrer tout en essayant de tenir compte de sa propre personnalité peut se révéler compliqué.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Takarazuka vs. *kabuki*

Le théâtre traditionnel du *kabuki* et la revue Takarazuka ont en commun de proposer un spectacle populaire, dans lequel l'art du travestissement constitue l'une des caractéristiques les plus saillantes. Comment expliquer le choix de ces codes de représentation ? Dans quelle mesure ces derniers ont-ils contribué au succès auprès du public ?

- Objet d'étude 2. *Yakuwarigo* et langage des jeunes

À travers la langue que l'on parle, s'exprime, au-delà des dialectes régionaux, notre appartenance au groupe (social, professionnel, générationnel). La littérature et le cinéma ont parfois poussé à l'extrême ces codes linguistiques (*yakuwarigo* 役割語). Par quelles variations linguistiques (langage des jeunes, locutions à la mode, etc.) s'exprime la quête d'identité des différentes classes d'âge au Japon ?

- Objet d'étude 3. Les usages du langage de politesse pour se présenter à autrui (conseillé en LVC)

La première présentation de soi (*jikoshōkai* 自己紹介) est l'un des actes de parole les plus fréquents dans la vie quotidienne des Japonais. Particulièrement formalisé, il recourt à une large palette d'expressions idiomatiques et de variations en termes de registre et de degré de politesse. Quels mots employer devant quel interlocuteur ? Comment « briser la glace » avec courtoisie ?

Axe 2. Vivre entre les générations

La société japonaise est, pour une part, influencée par le confucianisme dans lequel le respect de la structure familiale (respect des anciens, du chef de famille, de l'aîné, etc.) joue un rôle fondamental. Ces notions ont été remises en cause avec les modèles occidentaux introduits depuis la fin du XIX^e siècle. Comment les Japonais tentent-ils de répondre à ces évolutions, d'autant plus que le pays est confronté à un vieillissement accéléré de sa population ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Remise en question du modèle patriarcal ?

Considérée comme un pilier central de la société, la famille japonaise a longtemps été placée sous l'autorité incontestée du père (家父長制), avant que le modèle du patriarcat ne commence à être remis en question au cours de l'après-guerre. Que signifie « être père » dans le Japon d'aujourd'hui ? L'augmentation des divorces, les mariages internationaux ou encore l'émergence de la figure du père au foyer ont donné lieu à de

nouveaux questionnements dans le débat public (autorité parentale, garde des enfants, répartition des rôles au sein du foyer, etc.).

- Objet d'étude 2. Les relations *senpai/kōhai* dans les *bukatsu* (conseillé en LVC)

Dès les premières années de scolarisation, les élèves sont encouragés à s'inscrire dans un *bukatsu* 部活. Ces clubs scolaires sont, au Japon, les lieux privilégiés de la socialisation et de l'apprentissage du vivre ensemble à l'école. Quelles en sont les exigences quant au fonctionnement du groupe et aux relations entre aînés (*senpai* 先輩) et cadets (*kōhai* 後輩) ?

- Objet d'étude 3. L'apparition de la famille nucléaire dans le Japon de l'après-guerre

Apparu au cours des années 1950 en même temps que l'extension des banlieues japonaises et la construction des premiers grands ensembles, le modèle de la famille nucléaire s'est rapidement diffusé, accompagnant plusieurs bouleversements sociaux et démographiques (baisse de la natalité, emploi des femmes, etc.). Devenu aujourd'hui la norme, ce modèle est confronté depuis plusieurs décennies à de nouvelles problématiques : comment faire face à l'isolement des personnes âgées ? Quelles sont les difficultés rencontrées chez les familles monoparentales ?

Axe 3. Le passé dans le présent

« Modernité et tradition » : voilà une des expressions souvent utilisées pour décrire le Japon. Mais ce n'est pas si simple. Si les traces du passé sont encore visibles dans le Japon contemporain, il faut prendre conscience qu'il s'agit souvent d'un passé reconstruit pour répondre à un projet politique, économique ou culturel. Il n'en reste pas moins vrai que certains aspects de ce passé perdurent jusque dans le Japon d'aujourd'hui et permettent de mieux comprendre sa société. Cet axe permet aussi de montrer comment un pays tire les leçons de son passé, notamment des pages sombres de son histoire (régimes totalitaires, formes d'oppression, conflits, etc.).

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Films, romans historiques, musées... Comment faire revivre la période d'Edo ?

L'époque d'Edo, ses samuraïs, ses châteaux, sa vie sociale animée semblent continuer de fasciner les Japonais, à en juger par le succès des très nombreuses fictions qui traitent de cette époque chaque année : films, longs métrages d'animation, feuilletons télévisuels, romans historiques, etc. Parallèlement à une véritable démarche de transmission des connaissances (le musée Edo-Tōkyō, par exemple) est apparue une volonté de reconstitution qui confine parfois au parc d'attractions pour touristes japonais et étrangers. Dans quelle mesure est-il possible de faire revivre le passé sans le dénaturer ?

- Objet d'étude 2. La place des fêtes traditionnelles *matsuri* dans le quotidien des Japonais

Issues de traditions séculaires et de croyances profondément ancrées dans l'imaginaire collectif, les innombrables *matsuri* 祭り qui ponctuent l'année témoignent de l'attachement encore très profond que les Japonais entretiennent avec les terroirs dont ils sont originaires, et de leur lien particulier avec la nature. Qu'elles soient urbaines, autour des temples de quartier, ou qu'elles mobilisent une population plus rurale autour d'anciens rites agraires, ces fêtes populaires se sont transmises entre les générations. On pourra également s'interroger sur le succès qu'elles rencontrent encore aujourd'hui auprès des jeunes Japonais dans un pays largement sécularisé. Cet objet d'étude est l'occasion de traiter la question du fait religieux, éventuellement dans le cadre d'un projet interdisciplinaire.

- Objet d'étude 3. Temples et sanctuaires : un héritage séculaire (conseillé en LVC)

Éléments omniprésents dans le paysage urbain comme dans les zones rurales, les quelque 77 000 temples et 80 000 sanctuaires du Japon offrent au regard un premier contact avec l'histoire des religions et des

croyances dans l'archipel. La localisation et la description de ces constructions permettront notamment une première approche des grands découpages chronologiques de l'histoire du Japon, de la période ancienne à l'ère Meiji.

Axe 4. Défis et transitions

Le Japon est un pays qui fascine au point que certains oublient qu'il est confronté à de nombreux défis : discrimination sexuelle, enjeux démographiques et crise climatique, etc. Dans ce contexte, partagé par de nombreuses sociétés asiatiques (Corée du Sud, Chine, etc.), quelles réponses spécifiques tente d'apporter le Japon ? Comment ce pays s'engage-t-il dans ces transitions sociétales majeures ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Être une femme dans le Japon d'aujourd'hui : vers une société plus à l'écoute ?

Dans un pays classé année après année parmi les derniers dans le monde en matière d'égalité homme-femme (*Global Gender Gap Report*), les écarts de salaire et la très faible représentation féminine dans le milieu politique, comme à la tête des entreprises placent le Japon à la marge des pays développés. Pour ce qui concerne les violences faites aux femmes, en dépit de la faible ampleur du mouvement #MeToo au Japon, des combats récents ont permis des victoires judiciaires, et une nouvelle prise de conscience se fait entendre dans le débat public.

- Objet d'étude 2. Faire face aux nouveaux enjeux démographiques

Le Japon du XXI^e siècle est marqué par la question lancinante de son devenir en tant que nation. Son taux de natalité, l'un des plus bas au monde, et l'espérance de vie de sa population, la plus élevée sur notre planète, ont lancé un défi à ses dirigeants : comment faire face à la dénatalité et au vieillissement de la population ?

- Objet d'étude 3. Défis climatiques et habitat : comment passer un été au frais au Japon ? (conseillé en LVC)

L'été japonais, traditionnellement chaud et humide dans la plupart des régions de l'archipel, contraint aujourd'hui les habitants à trouver de nouvelles solutions sous l'effet du dérèglement climatique. Du développement des « quartiers verts » dans les grandes métropoles aux accessoires vestimentaires, en passant par l'architecture des habitations, les solutions envisagées sont multiples.

Axe 5. Créer et recréer

Entre réception et pratique, l'art est une expression de la pensée humaine. Certaines œuvres fondent une culture commune, un patrimoine qui se réinvente en permanence. Une œuvre n'est pas figée dans le temps : elle peut être réinterprétée à l'infini. La réécriture de mythes et d'histoires, la réutilisation de personnages et d'images emblématiques illustrent la diversité des approches, de la reproduction à l'interprétation.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Du temps des dieux au temps des empereurs : les mythes fondateurs du Japon

Le *Kojiki* 古事記, texte le plus ancien qui soit parvenu jusqu'à nous au Japon, est notamment célèbre pour son récit mythologique des événements fondateurs de l'archipel, et sa généalogie faisant des premiers empereurs humains les descendants directs des dieux. Comment ces mythes ont-ils été redécouverts au cours de l'époque d'Edo, puis exploités à partir de l'ère Meiji dans le cadre de l'instauration du shintō comme religion nationale ?

- Objet d'étude 2. Les grandes figures de l'histoire du Japon : des données historiques à la mise en récit

Shōtoku taishi 聖徳太子, Hōjō Masako 北条政子, Kusunoki Masashige 楠木正成, Sakamoto Ryōma 坂本龍馬... La vie de ces personnages clés dans l'histoire du Japon a nourri une abondante tradition hagiographique, contribuant à bâtir une mythologie autour de ces figures, dont certaines firent même l'objet d'un véritable culte. Que sait-on de leur rôle historique ? Comment se sont forgés leurs récits légendaires ? Que représentent-ils dans l'imaginaire collectif des Japonais aujourd'hui ?

- Objet d'étude 3. La réécriture des contes japonais anciens (conseillé en LVC)

À l'image des légendes d'Urashimatarō 浦島太郎 ou de Kaguyahime かぐや姫, mises par écrit dès les premiers textes de la période ancienne avant de connaître de nombreuses réécritures (romans médiévaux, répertoire du théâtre nō, etc.), le fonds légendaire et merveilleux au Japon fut exploité jusqu'à nos jours au fil des époques et des genres, marqué par une influence réciproque entre les formes littéraires et orales. Il s'agira d'en aborder les thèmes les plus célèbres et leurs variantes, et de se familiariser avec leurs personnages, leurs symboles et leurs schémas narratifs.

Axe 6. Le Japon des régions

Un des multiples clichés à propos du Japon est celui de son unicité ethnique, désormais largement battue en brèche. De même, la vision de ce pays est facilement réduite à ses grandes villes (Tōkyō, Kyōto ou Ōsaka) et à quelques lieux emblématiques (le mont Fuji, le château de Himeji, etc.). Pourtant, le Japon est riche d'une diversité encore largement inconnue hors du pays : diversités ethniques et régionales dont la reconnaissance est parfois compliquée, également à l'intérieur du Japon.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les minorités autochtones dans la société japonaise

Les confins de l'archipel sont les territoires historiques des minorités ethniques aïnoue (au nord) et ryūkyūane (au sud). Héritières d'une histoire douloureuse marquée par la conquête japonaise et par une politique d'assimilation brutale, ces populations cherchent aujourd'hui à préserver leurs langues et leurs cultures, mais aussi à défendre leurs droits face aux différentes formes de discrimination. Quelles sont leurs origines ? Quel statut et quelle place leur sont accordés au sein de la société japonaise contemporaine ?

- Objet d'étude 2. Régions isolées, régions sinistrées : comment relancer l'activité et l'attractivité ?

Séismes, catastrophes environnementales ou encore choix politiques concernant l'aménagement du territoire ont entraîné le déclin économique et démographique de certaines régions sinistrées ou isolées géographiquement. Quelles conséquences pour les populations locales, et quelles solutions proposées pour redynamiser ces territoires, du Tōhoku à Okinawa, en passant par les départements côtiers du « Japon de l'envers » (*Uraihon* 裏日本), à l'écart des grands axes ferroviaires ?

- Objet d'étude 3. Les produits locaux, symboles incontournables des identités régionales (conseillé en LVC)

Le développement de spécialités locales (*meisanbutsu* 名産物) destinées aux voyageurs, dont l'origine remonte à la pratique des pèlerinages au cours de l'époque d'Edo, est aujourd'hui un élément central dans la construction de l'identité des régions et des départements. Associés à un terroir et un climat, ces produits alimentaires et artisanaux sont des outils essentiels dans la promotion touristique et le développement de l'attractivité des territoires. Leur étude constitue une porte d'entrée privilégiée pour se familiariser avec la géographie de l'archipel.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

Tout au long de son histoire, le Japon a alterné périodes de repli et périodes de grande ouverture aux cultures du monde. Ce rapport parfois ambigu à l'étranger, tout comme l'évolution du regard porté sur la culture japonaise dans le monde, permettent d'appréhender les notions d'identité et d'échange dans toutes leurs nuances.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Un pays vraiment fermé durant la période du *sakoku* ?

La période du *sakoku* (鎖国) est souvent considérée comme un moment de fermeture totale du Japon. Il s'agissait plutôt pour le pouvoir de l'époque de contrôler les échanges avec la Chine, la Corée, les Aïnoues et les Européens. Quel fut l'effet d'un tel contrôle sur la vie culturelle des Japonais ? On pourra s'interroger sur les échanges interculturels malgré tout féconds (par exemple, les études hollandaises, 蘭学), mais aussi les crises que cette décision a pu engendrer (l'interdiction du christianisme ou la crise politique lors de la période Bakumatsu 幕末).

- Objet d'étude 2. Tourisme de masse et conservation du patrimoine (conseillé en LVC)

Depuis le début du XXI^e siècle, le Japon est devenu un pays important dans l'offre touristique planétaire, au point que certains lieux (Kyōto, le mont Fuji) commencent à souffrir du tourisme de masse et mettent en place des restrictions d'accès à certains sites. Quelles sont les réactions des Japonais et des dirigeants face à ce phénomène, créateur d'emplois mais parfois intrusif. Ce surtourisme ne menace-t-il pas la préservation du patrimoine, des traditions et la qualité de vie des habitants ?

- Objet d'étude 3. Le japonisme, un courant artistique incontournable en Occident

À la fin du XIX^e siècle, les artistes européens découvrent les productions artistiques japonaises (estampes, statues, laques, textiles, etc.), à la suite de l'ouverture du pays. Plus particulièrement, la découverte des estampes japonaises par les peintres européens a inauguré des champs d'exploration artistique majeure au moment-même où le Japon s'ouvrait à l'Occident. Le japonisme devient un courant artistique incontournable en Occident. Quels en sont les exemples les plus célèbres ? Quelles sont les influences réciproques entre les deux aires culturelles durant cette période ?

Axe 2. Diversité et inclusion

En 2020, la joueuse de tennis Ōsaka Naomi 大坂なおみ, de mère japonaise et de père haïtien, est choisie pour allumer la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Tōkyō. Pointé, en 2023, comme étant le seul pays du G7 à ne pas reconnaître légalement les couples de même sexe, le Japon adopte la même année une première législation condamnant les discriminations à l'encontre de personnes LGBT. Quels combats, individuels ou collectifs, ont permis de révéler une société japonaise contemporaine plurielle en quête de davantage d'inclusion ? Quelle est la réalité de cette inclusion et quels sont les défis de cette société en pleine mutation ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Qu'est-ce que l'*ijime* ?

Le système scolaire japonais, reflet de la société du pays, semble accorder une très grande importance à la norme : uniforme, cursus scolaire unique dans tout le pays, participation quasi obligatoire aux *bukatsu* 部活, etc. Quels peuvent être les effets d'une telle pression sur la jeunesse japonaise ? Le harcèlement scolaire (*ijime* いじめ) en constitue l'expression la plus visible. Longtemps occulté, ce phénomène est désormais considéré comme un problème national. Comment le sujet est-il traité dans les médias et la littérature jeunesse ?

- Objet d'étude 2. Japonais et métis – une intégration difficile ? (conseillé en LVC)

Ōsaka Naomi 大坂なおみ, Hachimura Rui 八村塁, Kaneshiro Takeshi 金城武... L'internationalisation du Japon est rendue de plus en plus visible par l'augmentation du nombre de Japonais dont un des parents n'est pas d'origine japonaise. Si ce phénomène tend à prouver que l'archipel est plus ouvert qu'il n'y paraît, il n'en reste pas moins vrai que nombre d'entre eux sont en butte à une discrimination plus ou moins diffuse. Dans ce contexte, comment comprendre la récente mise en valeur de personnalités métisses dans des événements culturels ou sportifs hautement médiatisés ? Comment cette médiatisation est-elle vécue par la population métisse du Japon ? Plus généralement, que nous dit ce phénomène de la société japonaise du XXI^e siècle ?

- Objet d'étude 3. Sport et handicap au Japon. Quels acquis ? Quels défis ?

On découvre parfois avec surprise les importants efforts du Japon pour l'intégration dans le quotidien des personnes ayant un handicap (lignes jaunes en relief sur les trottoirs 誘導ブロック pour les malvoyants, ascenseurs dans toutes les gares de métro, etc.). Qu'en est-il vraiment du rapport au handicap au Japon ? On pourra s'intéresser plus particulièrement au handisport et se demander en quoi il nourrit la réflexion sur l'inclusion de personnes porteuses de handicap.

Axe 3. Art et pouvoir

« Harmonieux », « zen », « épuré », « surprenant », « loufoque », « frondeur ». Nombreux et variés sont les qualificatifs utilisés pour définir l'art japonais et ses artistes. En associant les notions d'art et de pouvoir, le présent axe vise à faire connaître des formes traditionnelles ou contemporaines de l'art japonais, tout en analysant son rapport au pouvoir politique, en temps de censure, de guerre, ou à l'heure de l'influence culturelle japonaise et de la mondialisation des pratiques artistiques.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Art et censure durant la période d'Edo

Une riche culture urbaine (*Ukiyo-e* 浮世絵, *kabuki*, *misemono* 見世物, littérature populaire, etc.) a émergé durant l'époque d'Edo. Bien que florissante, elle n'était que tolérée par le pouvoir et souvent soumise à la

censure. Quels ont été les domaines artistiques visés ? Comment les artistes de l'époque ont-ils pu contourner les pressions du pouvoir et mettre leur créativité au service de la liberté d'expression ?

- Objet d'étude 2. Les représentations de l'empereur – au service de quelle politique ?

Comment la figure de l'empereur a-t-elle été mobilisée au service du politique depuis l'ère Meiji ? Incarnation de la modernité quand il figurait en vêtements occidentaux, représenté en chef militaire quand la situation internationale l'exigeait, avant d'être la représentation, avec sa famille, après la défaite de 1945, d'une monarchie constitutionnelle contemporaine et souriante qui se rapproche, encore timidement, des citoyens japonais.

- Objet d'étude 3. Quel(s) engagement(s) dans l'art contemporain japonais ?

Certains artistes japonais ont incontestablement bousculé nombre des représentations d'une société vue parfois comme étant très conformiste, en produisant des œuvres dérangeantes et audacieuses : le féminisme (Ono Yōko オノ ヨーコ), la tranquillité du foyer (Kusama Yayoi 草間彌生), les figures tutélaires du bouddhisme (Murakami Takashi 村上隆), le *kawaii* (Miyazaki Izumi 宮崎 いずみ), etc. L'art contemporain japonais, de plus en plus mondialisé, marque un engagement politique de plus en plus fort. Prend-il des formes particulières chez les artistes japonais ? Que nous dit-il de la société japonaise ?

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

L'innovation scientifique fait partie intégrante d'un quotidien au sein duquel l'intelligence artificielle est désormais à portée de clic. Le Japon s'illustre dans le domaine de la robotique, grâce à ses désormais célèbres, mais néanmoins troublants robots géminoïdes. Moins médiatisés, de nombreux robots humanoïdes sont aujourd'hui affectés à des missions de sauvetage, d'aide à la personne, ou de service. En quoi ces avancées améliorent-elles significativement le quotidien de la population japonaise ? Comment structurent-elles l'imaginaire collectif et la création artistique ? À quelle vigilance doit être soumis leur développement ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les enjeux du développement de la robotique au Japon

Porter des charges lourdes et déblayer rapidement pour secourir les victimes d'une catastrophe, enregistrer des dizaines de commandes sans jamais se tromper : voici des exemples de tâches confiées aux robots aujourd'hui. Ils sont rapides, efficaces, mais se heurtent également à des contraintes économiques ou environnementales et interrogent notre rapport au travail.

Jusqu'à quel point le recours à la robotique est-il une solution aux défis sociaux, démographiques et environnementaux du Japon contemporain ?

- Objet d'étude 2. L'intelligence artificielle au service de l'apprentissage du japonais ?

Peut-on utiliser l'IA comme un outil d'apprentissage ? En quoi peut-elle être une aide à la mémorisation, compétence primordiale dans l'acquisition des différents systèmes graphiques japonais ? Jusqu'à quel point s'avère-t-elle un outil de vérification fiable ? Peut-on considérer l'IA comme un élève virtuel et l'intégrer dans des démarches de création et d'inter-corrrection ? Une découverte de l'IA par le prisme de la langue japonaise qui vise avant tout la manipulation de l'outil par l'élève pourra également les inciter à réfléchir aux limites et aux dangers de cette intelligence.

- Objet d'étude 3. Le nucléaire, énergie d'avenir au Japon ?

Le Japon entretient un rapport à l'énergie nucléaire ambigu, oscillant entre crainte d'un risque bien réel et dépendance. Pour ce pays aux ressources naturelles presque inexistantes, l'énergie nucléaire constitue un des moyens de contourner la dépendance énergétique de l'archipel. Mais comment comprendre la

persistance du recours à l'énergie nucléaire civile au regard de l'Histoire de ces deux derniers siècles (bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, triple catastrophe du 11 mars 2011, etc.) ? Existe-t-il des mouvements s'opposant à l'énergie nucléaire au Japon ? Des solutions alternatives émergent-elles ?

Axe 5. L'être humain et la nature

La culture japonaise est mondialement reconnue pour son lien à la nature, à la fois intime et respectueux : le respect du produit brut, animal ou végétal, en cuisine, le soin minutieux apporté à l'entretien des espaces verts, la redéfinition du concept de « jardin » permise par les jardins de pierre, la présence fréquente de paysages marins ou montagneux dans les estampes japonaises, mais également le recours au *kigo*, ou « mot de saison » dans les *haiku*. Cet attachement à la nature est certes réel et peut en partie s'expliquer par les différents courants de pensée religieux qui ont émergé au fil des siècles, mais ne cache-t-il pas parfois un rapport à la nature moins « bienveillant » ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Sashimi et surpêche, baguettes jetables, l'envers du décor... : la gastronomie japonaise, un succès qui a des conséquences sur l'environnement

Comme le montre le nombre très important de restaurants « japonais » présents dans la moindre ville française, la cuisine japonaise fait partie des aspects culturels de ce pays qui sont désormais mondialisés. En quoi le succès planétaire de la gastronomie de ce pays occasionne-t-il des effets négatifs sur certaines ressources ? Pression sur les ressources halieutiques, production dans certains pays d'Asie des baguettes jetables en bambou (*waribashi* 割り箸) dans des conditions contestables, ce succès n'est pas sans conséquences sur l'environnement.

- Objet d'étude 2. « *Slow life* », un véritable retour à la nature ?

Les excès de la vie moderne et surtout urbaine ont abouti à une remise en question d'un style de vie jugé comme étant trop éloigné de la nature. Le mouvement « *slow life* », parfois désigné sous le terme de *teinei na kurashi* 丁寧な暮らし (« une vie simple »), apparu au Japon au début du XXI^e siècle, promeut un retour à un rythme de vie plus lent et plus en phase avec la nature, à la campagne, mais aussi en ville. Dans un pays ultra-urbanisé comme le Japon, quels aspects peut prendre ce retour à la nature et à cette simplicité ?

- Objet d'étude 3. Le *shintō*, un culte de la nature ? (conseillé en LVC)

Le shintoïsme relève d'une conception animiste où des forces divines habitent la nature et les montagnes, où arbres et cours d'eau cachent la présence de nombreuses divinités dont le culte est encore omniprésent. L'étude de quelques-unes d'entre elles révèle un lien très ténu de la culture japonaise avec la nature. Mais peut-on dire que le Japon propose une approche spécifique de la nature du fait de cet animisme ? Il serait intéressant de comparer le rapport à la nature de l'archipel à celui d'autres pays asiatiques, marqués par d'autres pensées (confucianisme, taoïsme, bouddhisme, etc.).

Axe 6. Les Japonais face aux catastrophes

Archipel de l'océan Pacifique à proximité de trois failles sismiques, le Japon, par sa situation géographique, est soumis à de nombreuses catastrophes naturelles (tremblements de terre, *tsunami*, éruptions volcaniques, mais aussi typhons, glissements de terrain, etc.). L'omniprésence du risque naturel transparaît dans la vie quotidienne et occupe une place prépondérante dans la culture.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Tsunami*, volcans, tremblements de terre – les menaces qui pèsent sur le Japon sont-elles réelles ? (Conseillé en LVC)

Au regard de ces risques et des catastrophes des dernières années, la situation du Japon peut sembler très fragile. On peut ajouter à cette liste déjà longue des aléas climatiques tels que glissements de terrain et inondations, parfois d'une grande violence. Quelle est la nature de ces catastrophes et comment affectent-elles le territoire et la société ?

- Objet d'étude 2. Comment se prépare-t-on au risque sismique ?

Le risque sismique est pleinement vu comme un risque majeur auquel la société japonaise peut être confrontée, et ce, très rapidement. Comment l'architecture et les nouvelles technologies (applications installées sur les téléphones) peuvent-elles aider à se préparer à ce risque majeur ? Comment la société tente-t-elle de se protéger (exercices dans les écoles, messages préventifs, signalétiques dans le paysage urbain, etc.) ? Et quelles peuvent être les limites de cette mobilisation des Japonais ?

- Objet d'étude 3. Représenter la catastrophe

Le Japon est soumis à des catastrophes d'une ampleur telle que cela suscite de grandes craintes, pouvant aller même jusqu'à la peur d'un anéantissement complet de l'archipel. Comment ces peurs sont-elles traitées dans les œuvres de fiction ? Comment (sur)vivre (à) la catastrophe ? Si l'on trouve déjà dans le *Hōjōki* 方丈記 (1212) de Kamo no Chōmei 鴨長明 une représentation de la destruction et la réaction de son auteur, la culture populaire du Japon contemporain y a trouvé une de ses thématiques de prédilection (*La Submersion du Japon* 日本沈没 (1973) de Komatsu Sakyō 小松左京 ou la série des Godzilla). La triple catastrophe du 11 mars 2011 a été aussi l'occasion pour nombre d'artistes de s'interroger à nouveau sur la manière de représenter cette catastrophe (Kimura Yūsuke 木村友祐, Kirino Natsuo 桐野夏生, Furukawa Hideo 古川日出夫, etc.).

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Aborder les espaces, privés comme publics, réfléchir aux frontières qui les délimitent, c'est entrer dans une culture par le biais de l'intime (le foyer, l'individu) et de l'extériorité, ou du collectif (le politique, le monde professionnel, la construction d'un groupe social donné, le positionnement d'un individu au sein de ce groupe social). Loin de s'apparenter à des lignes fixes, ces frontières évoluent au fil des siècles et varient également d'un pays à l'autre. La notion même de ligne de frontière est à interroger. La société japonaise ne

cultive-t-elle pas plutôt des espaces frontières qui, à la manière des *engawa* 縁側 dans l'habitat traditionnel, n'appartiennent plus tout à fait à l'intérieur de la maison, sans être encore complètement à l'extérieur ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Travailler au Japon – quel équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée ?

La part de temps accordée par les Japonais à leur vie professionnelle et à leur vie privée est généralement perçue, depuis l'étranger, comme profondément déséquilibrée. L'image du *salarīman* サラリーマン (salarié) japonais délaissant son foyer au profit de sorties entre collègues est de notoriété publique, de même que celle du père absent, ou du terme japonais de *karōshi* 過労死 (mort par épuisement [professionnel]). Quelle est la réalité de cet équilibre ?

- Objet d'étude 2. Accès des femmes à l'espace public, quelle réalité ?

La question de l'émancipation des femmes dans les sphères professionnelles et politiques reste, au Japon comme ailleurs, le reflet d'une société en mutation. Quel est le positionnement officiel de l'État japonais ? Comment analyser la divergence d'opinions qui persiste à ce sujet au sein de la société japonaise ? Quels sont les freins à l'émancipation professionnelle et politique des femmes ? Dans quel sens des facteurs extérieurs, comme le vieillissement de la population japonaise, ont-ils des incidences sur les décisions publiques ?

- Objet d'étude 3. Le *sentō* (conseillé en LVC)

Comment expliquer que le bain appartienne à une sphère hautement intime dans certaines cultures et soit, au Japon, sous la forme du *sentō* 銭湯, un lieu d'accès historiquement public ? Quelles sont les conditions d'accès à cet espace ? L'ouverture du Japon à des pays plus ou moins proches et le récent tourisme de masse ont-ils eu une influence sur le fonctionnement des *sentō* ? Bien que d'accès public, jusqu'à quel point peut-on associer les *sentō* à un espace public ?

Axe 2. Territoire et mémoire

Archipel constitué d'une multitude d'îles réparties entre le vingtième degré (île d'Okinotori au large de l'archipel des Ryūkyū) et le quarante-cinquième degré de latitude nord (île d'Etorofu au large de Hokkaidō), le Japon est un territoire riche et varié, à l'unification politique récente, parfois encore contestée, au regard de sa longue histoire. Comment s'est construit le Japon que nous connaissons aujourd'hui ? Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le devoir de mémoire envers les victimes des bombardements atomiques

Outre de dramatiques conséquences humaines, les bombardements de Hiroshima et Nagasaki confortèrent une nouvelle manière de penser la guerre, pensée dans laquelle l'éventualité d'un recours à l'arme de destruction massive sur des populations civiles n'était plus exclue. Des associations s'impliquent dans ce devoir de mémoire, comme la Nihon hidankyō 日本被団協, qui a obtenu le prix Nobel de la paix en 2024. Comment appréhender cette période douloureuse de l'histoire japonaise à travers la mémoire de la société contemporaine ? Comprendre comment s'organisent les journées de commémoration au Japon et à l'étranger, et découvrir quels lieux portent encore, au Japon, la mémoire de ces bombardements permet d'avoir une approche nuancée de l'histoire complexe de ce pays au XX^e siècle.

- Objet d'étude 2. Définir ses frontières en tant qu'archipel

Les frontières du Japon ont-elles toujours été celles que nous connaissons ? Annexion des îles Ryūkyū et de Hokkaidō à la fin du XIX^e siècle, colonialisme, expansion militariste durant la Guerre de Quinze Ans (1931-1945), conflits territoriaux non résolus avec la Corée (Takeshima), la Russie (« Territoires du nord ») et la Chine (Senkaku) : découvrir l'histoire de l'archipel à travers la question des frontières, s'intéresser à la parole publique ou au positionnement des médias sur le sujet, c'est se donner des clés pour analyser la persistance des tensions politiques et des revendications territoriales entre le Japon et ses voisins directs.

- Objet d'étude 3. Sur les traces d'un Japon cosmopolite : valoriser les « quartiers occidentaux » (conseillé en LVC)

Le Japon comporte plusieurs quartiers dits « occidentaux » conservés ou reconstitués. Parmi les plus célèbres, on peut citer les quartiers de Motomachi à Yokohama, de Kitano dans la ville de Kōbe, ou le Meiji mura, musée architectural en plein air à proximité de Nagoya. En quoi ces lieux sont-ils les vestiges d'un Japon cosmopolite et que racontent-ils de l'histoire récente de l'archipel dans sa rencontre avec l'Occident ? Sont-ils toujours habités ou ont-ils été transformés en ville musée ?

Axe 3. Fictions et réalités

Du couple céleste Izanami 伊邪那美 et Izanagi 伊邪那岐 trempant une lance dans l'océan pour créer l'archipel du Japon au déferlement de milliers de créatures toujours plus mignonnes, magiques et colorées sur les écrans du monde entier, comment appréhender et transmettre les œuvres de fiction japonaises ? Quels sont les mythes fondateurs ? Quels récits traditionnels se sont exportés à travers le monde ? Quels liens unissent les hommes à leurs fictions ? Cet axe vise à analyser le regard que porte le Japon sur son patrimoine littéraire et cinématographique, mais également sur son Histoire et son avenir. Il est encore l'occasion de s'interroger sur les origines d'une perception parfois fantasmée du Japon par les pays étrangers.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La mythologie japonaise : raconter le commencement (conseillé en LVC)

Compilée dans le *Kojiki* 古事記 (712), ou encore le *Nihonshoki* 日本書紀 (720), la mythologie japonaise regorge de récits trépidants, parfois terrifiants : père infanticide, le dieu Izanagi 伊邪那岐 réussira-t-il à ramener son épouse, la déesse Izanami 伊邪那美, du monde des morts ? À quoi ressemble une dispute fraternelle dans le monde des *kami* ? Comment vaincre Yamata no Orochi 八岐大蛇, monstre à huit têtes et huit queues ? Poussons les portes d'une mythologie souvent considérée comme la matrice de nombreuses fictions.

- Objet d'étude 2. Une science-fiction japonaise reflet de la réalité ?

Au début des années 1950, la figure du *kaiju* 怪獣, gigantesque monstre japonais, déferle dans les salles de cinéma japonaises avec Godzilla, avant d'être reprise et adaptée à travers le monde. De récentes séries japonaises à succès sont qualifiées d'« anticipation », alors qu'elles montrent de troublantes similitudes avec un quotidien bien réel. Pourquoi des cinéastes, écrivains ou *mangaka* japonais ont-ils eu recours à la science-fiction pour raconter un passé douloureux ? Comment les fictions dystopiques ou utopiques permettent-elles de saisir les défis sociaux et environnementaux auxquels est confronté le Japon aujourd'hui ?

- Objet d'étude 3. Des écrivains héros de fiction ?

Loin de se limiter à l'adaptation des chefs-d'œuvre de la littérature japonaise, les auteurs de *manga* et créateurs d'*anime* ont également raconté en image des pans entiers de l'histoire littéraire et construit de nouvelles fictions, légères et fantasques, mettant en scène de grands écrivains (Natsume Sōseki 夏目漱石, Edogawa Ranpo 江戸川乱歩, Yosano Akiko 与謝野晶子, etc.). Quel intérêt revêtent ces représentations fictives de la réalité ? En quoi peuvent-elles constituer un appui dans la découverte de la langue et de la culture japonaises ?

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Du fait de la richesse de son lexique, la langue japonaise peut exprimer, dans le cadre de la communication verbale, des nuances qu'il n'est aucunement aisé de rendre en langue française : des notions de respect et de modestie aux onomatopées et autres expressions permettant de rendre des sons ou la manière de réaliser une action, non sans oublier ce qui permet d'identifier les caractéristiques d'un personnage. Le questionnement sur les formes de la communication peut aussi s'étendre à la place des médias dans ce pays où le taux d'alphabétisation fut très tôt très élevé.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Comment les onomatopées parlent-elles du monde en japonais ? (conseillé en LVC)

Le terme d'onomatopée ne rend que très imparfaitement ces mots servant à décrire la façon dont on marche ou mange, celle dont la pluie tombe ou la démarche de quelqu'un, voire le silence. La langue japonaise parle de *giseigo* 擬声語, *gitaigo* 擬態語, ou encore de *giongo* 擬音語. Leur profusion en japonais est impressionnante, même dans certaines formes littéraires où on ne les attendrait pas en français, et confère à la langue richesse et force d'expression.

- Objet d'étude 2. Identifier les caractéristiques d'un personnage en japonais à travers la langue qu'il parle

La façon dont on peut reconnaître les caractéristiques d'un personnage à travers sa façon de parler (*yakuwarigo* 役割語) révèle dans ce cas également de très grandes différences avec le français : sexe, âge, catégorie sociale. Comment ces éléments sont-ils reconnus par le lecteur d'un roman ou d'un *manga* ? Que nous disent-ils de la société japonaise et des clichés qu'elle peut avoir sur elle-même ?

- Objet d'étude 3. L'empire des médias japonais

Tirages journaliers de plusieurs millions d'exemplaires, chaîne publique (NHK) et chaînes privées omniprésentes, les médias japonais occupent une place de choix dans la vie quotidienne des Japonais. C'est également la télévision (et la radio) qui jouent un rôle primordial lors des tremblements de terre et des tsunamis, permettant à tout un chacun de rester informé. Comme sur le reste de la planète, l'arrivée d'Internet a cependant bouleversé les pratiques du monde médiatique. Cet objet d'étude permet de comprendre à quel point les médias japonais ont joué un rôle de premier plan dans le pays depuis la fin du XIX^e siècle et permet également aux élèves de découvrir quelques aspects de la langue des journaux.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Les sociétés contemporaines ont de nombreux défis à relever depuis l'arrivée de nouvelles technologies qui peuvent parfois conduire à des excès qu'il est difficile de contrôler. Les bénéfices qu'elles apportent sont innombrables. Toutefois, mondes virtuels, intelligence artificielle, expression publique débridée et démultipliée engendrent aussi des difficultés. Que produit l'arrivée de toutes ces nouveautés dans le contexte de la société japonaise ? Quelles sont les réponses que celle-ci tente d'apporter face à l'émergence de ces nouvelles possibilités, mais aussi des nouveaux problèmes qui peuvent apparaître ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les réseaux sociaux au service du volontariat ? (conseillé en LVC)

La richesse du secteur associatif et du volontariat est évidente dans le cas du Japon, nombre de personnes, y compris des lycéens, sont engagées dans toutes sortes d'activités au bénéfice du nettoyage des espaces publics ou du soin que l'on peut apporter aux personnes âgées. Cet engagement citoyen trouve à s'illustrer et à déployer ses œuvres dans l'internet où l'on trouve beaucoup de sites et de témoignages de toutes ces actions. Que dit ce phénomène de la société japonaise ? Serait-il le signe d'une cohésion sociale plus grande que celle qui prévaudrait dans la société française ?

- **Objet d'étude 2. Les mondes virtuels et leurs limites**

La société japonaise connaît un problème plus marqué qu'ailleurs de jeunes vivant enfermés dans leur chambre (*hikikomori* 引きこもり) et dont les relations sociales ne relèvent souvent plus que du domaine virtuel. Ce phénomène est à mettre en regard des problèmes de harcèlement (*ijime* いじめ) traité dans le programme de première, mais on peut également se demander si ces mondes virtuels et les réseaux sociaux ne font qu'accompagner ce phénomène ou bien s'ils renforcent l'isolement de ces personnes en leur offrant une sociabilité virtuelle ?

- **Objet d'étude 3. Mondes virtuels et création**

Tout comme pour les robots, la société japonaise semble moins craindre les évolutions technologiques et sociologiques liées au numérique et aux mondes virtuels. Du roman sur téléphone portable (*keitai shōsetsu* ケータイ小説) à la littérature numérique, jusqu'à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la création (Kudan Rie 九段利絵, prix Akutagawa 2024, qui utilise l'intelligence artificielle dans son ouvrage primé), la littérature, tout comme d'autres expressions artistiques, ont intégré ces nouvelles technologies. De manière plus générale, cela interroge sur le rapport des Japonais à ces phénomènes qui semblent parfois remettre en question la place des citoyens dans les sociétés démocratiques. Comment les différents supports de création se confrontent-ils à ces évolutions ? Quelle réponse apportent-ils ?

Axe 6. D'Edo à Meiji

L'ère Meiji (1868-1912) a conduit le Japon sur le chemin d'une modernisation à marche forcée et d'une ouverture très rapide aux influences extérieures, sur le modèle occidental surtout. On sait maintenant que cette modernisation n'eût pas été possible sans que les germes de la modernité n'aient éclos durant l'époque d'Edo qui l'a précédée, pourtant vue habituellement comme une période de fermeture. Quelles sont les caractéristiques de l'époque d'Edo ? Comment le Japon a-t-il su mener son développement et son industrialisation et sur quelles bases ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Dejima, symbole de la fermeture du Japon de la période d'Edo ? (conseillé en LVC)**

La mise en place du *sakoku* 鎖国, politique de fermeture en vigueur du milieu du XVII^e siècle aux années 1850, a-t-elle entraîné le Japon sur la voie d'une fermeture totale du pays ? Dejima, îlot dans le port de Nagasaki, représente la quintessence de cette politique en étant l'unique lieu où les échanges avec les seuls Hollandais étaient autorisés. En quoi cet îlot fut-il également une fenêtre sur le monde et pour qui ?

- **Objet d'étude 2. L'époque d'Edo, l'époque des samouraïs ?**

Héros de nombre d'histoires jusqu'à nos jours, la figure du guerrier occupe une place centrale dans la culture japonaise. Placés au sommet de la hiérarchie sociale de la société d'Edo, les guerriers ont connu leur apogée dans une période de paix, paradoxalement, en investissant le champ de l'administration du pays, mais aussi le domaine de la culture et des arts. Quelle position occupaient-ils exactement dans la société d'Edo ? Quelles étaient leurs relations avec les autres couches sociales que formaient les paysans, les artisans et les commerçants (*shinōkōshō* 士農工商) ? L'ère Meiji signa-t-elle vraiment la fin de leur règne ?

- **Objet d'étude 3. Tsuda Umeko, figure de la modernité de l'ère Meiji**

Certaines femmes comme Tsuda Umeko 津田梅子 ont profité de cette ère de changement qu'apportaient les réformes de Meiji pour tenter d'aider la cause des femmes en investissant le champ de l'éducation. En quoi le parcours de cette femme présente-t-il une grande nouveauté et qu'a-t-elle apporté aux femmes de son époque, alors que le discours officiel les renvoyait à leur statut de mère et d'épouse ? Plus généralement, on pourra s'interroger sur la manière dont les dernières générations de Meiji (par exemple, Hiratsuka Raichō 平塚らいてう, Itō Noe 伊藤野枝, Kamichika Ichiko 神近市子, etc.) prirent la suite de Tsuda Umeko.